



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Par Innocent M'BADOUA

## L'ORGANISATEUR DE MISS RWANDA AUX ARRÊTS



Photo: DR

**Dieudonne** Ishimwe, plus connu sous le nom de Prince Kid, a été arrêté. Agé de 36 ans, l'homme dirige le Rwanda Inspiration Backup, la société en charge du concours annuel de Miss Rwanda. Il est poursuivi pour agressions sexuelles. Prince Kid est entre les mains de la justice rwandaise. Selon une annonce de la police de ce pays d'Afrique de l'Est, l'homme a été interpellé suite à des accusations d'agressions sexuelles sur d'anciennes candidates à ce prestigieux concours.

## TRÉSORS D'ÉGYPTE : LES SPLEN-



Photo: DR

## DEURS DU ROYAUME DE NAPATA

Le musée du Louvre s'apprête à dévoiler les splendeurs de Napata, royaume de Nubie né au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., d'où les pharaons ont dominé l'Égypte durant plus de cinquante ans.

## UNE STATUETTE VIEILLE DE



Photo: DR

## PLUS DE 4 500 ANS

Le lieu de la découverte était à l'époque une importante "route terrestre pour plusieurs civilisations", a expliqué Jamal Abu Reda, du ministère du Tourisme et des Antiquités de Gaza, lors de la présentation de l'œuvre. "Un agriculteur palestinien de l'est de Khan Yunis a trouvé la tête d'une statue en travaillant ses terres, et l'a remise aux autorités." Taillée dans de la pierre calcaire, la statuette mesure 22 centimètres et représente le visage d'Anat, l'une des déesses les plus connues de la mythologie cananéenne. À l'époque, la divinité était célébrée en Égypte et dans la région occidentale du Proche-Orient. Beaucoup risquent d'apprécier le caractère négroïde du visage de la statuette.

## LE BUZZ DE LA SEMAINE

## Meurtre à Moanda : un nouvel assassinat qui inquiète



Photo: Abel Eyeghel L'Union

C'est dans une broussaille que la jeune femme a été retrouvée.

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

LE sordide assassinat d'une jeune femme d'une trentaine d'années, mardi dernier à Moanda (Haut-Ogooué), a laissé population locale et internautes sans voix. Très vite la piste du sacrifice humain a circulé. Plusieurs médias et autres Facebookeurs évoquant des organes génitaux prélevés sur la victime. Une thèse contestée par les enquêteurs.

Selon eux, elle a été violée et ensuite assassinée. Les soupçons se seraient alors portés sur son ancien petit ami. L'enquête suit son cours. Le problème est que ces meurtres et autres soupçons d'enlèvement commencent par énerver une large frange de la population qui demande de plus en plus des mesures coercitives. "Frère et sœur, soyez vigilant. Faites très attention, protégez vos enfants, protégez votre famille. Dans chaque quartier, il est temps de créer un groupe

de vigilance. Vous avez le droit de faire des patrouilles la nuit. Le temps est venu de protéger nos quartiers, de protéger nos familles. Comment on peut accepter des images comme ça ? Une jeune fille qui trouve la mort dans ces conditions, ce n'est pas normal", pleure Okoume. Paradoxalement, dans les commentaires, personne ne réclame une action de la justice gabonaise. Comme si tout le monde s'attendait au fait que cette triste affaire ne connaisse

pas d'épilogue. On se réfère surtout à Dieu et sa protection, on appelle à plus de vigilance. Un désamour qui est la conséquence d'une insécurité galopante. Selon Afrobarometer, six Gabonais sur 10 (57%) estimaient déjà en 2018 que les conditions de leur sécurité personnelle face aux crimes et à la violence sont devenues "pires" ou "bien pires" par rapport à il y a quelques années. Aujourd'hui, ce pourcentage a forcément augmenté.

## Humeur

## TERMINAL DU CAP LOPEZ : LES INTERNAUTES INTERLOQUÉS PAR LE DÉVERSEMENT DE PÉTROLE

Par Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

C'EST une révélation du journal en ligne Direct Infos qui secoue la tranquillité de la Toile. "Les installations du terminal du Cap Lopez sont à l'arrêt depuis, le jeudi 28 avril 2022. En effet, un tank de stockage de brut de la compagnie pétrolière Perenco, plus précisément le bac R17, a cédé en déversant 90 000 m<sup>3</sup> de pétrole, soit environ 565 000 barils dans la zone du terminal", pouvait-on lire sur le site. Et Direct infos d'ajouter : "d'après des sources proches de la compagnie pétrolière

contactées par la rédaction de Direct Infos, la situation serait sous contrôle. Les risques de pollution à grande échelle seraient circonscrits".

Le journal gabonais en ligne accompagne ces révélations de photos qui montrent l'ampleur du désastre.

La colère des internautes a été soudaine, chacun devenant aussitôt un expert en analyse de catastrophe. "Ça se précise. Sauf qu'il faut un communiqué officiel pour arrêter toute spéculation. C'est le minimum exigé par les conventions internationales et repris par tous les manuels de bonnes pratiques en la matière", précise Louis Léandre Ebobola,



Photo: DR

partageant la publication de Direct Infos.

"Seigneur!(...) Le gouvernement doit prendre ses responsabilités. Nous allons suivre ce dossier de très près. Inadmissible; Comment peut-on être aussi inconscient à ce niveau de

responsabilité", assène Gérard Yembit, Facebookeur.

Une chose est sûre : les internautes ne comprennent pas que des installations aussi sensibles ne soient pas expertisées et leur pérennité assurée.